

La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

LE MAGAZINE

des donateurs



N° 79 | printemps 2021 | 1,52 €

**L'AIDE ALIMENTAIRE
PLUS IMPORTANTE
QUE JAMAIS**

Interview

Véronique Fayet

Il y a « urgence à agir ensemble »



“

Édito

Fondation reconnue
d'utilité publique

À l'occasion du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, nous souhaitons mettre à l'honneur les salarié·e·s et bénévoles qui œuvrent chaque jour auprès des personnes accueillies depuis la crise sanitaire. Sans leur action, ainsi que celle de tous nos donateurs, il nous serait impossible de déployer et de financer l'ensemble de nos missions sociales. Alors, merci ! À la lecture de ce numéro, vous découvrirez en page 15 dans une interview de notre directeur Général, Éric Yapoudjian, à quel point notre action, soutenue par vos dons, a été utile face à la Covid-19. Vous découvrirez également dans notre dossier spécial consacré à l'aide alimentaire comment nos équipes se mobilisent pour lutter contre cette forme d'insécurité qui guette de plus en plus de nouveaux pauvres, rattrapés par les effets de cette crise sanitaire qui n'en finit pas. Notre reportage à Marseille fait le point sur les différents modes de soutien alimentaire que l'Armée du Salut développe. Une de nos dernières études confirme que la crise de la Covid-19 est une vraie bombe à retardement. Réalisée à la fin de 2020 sur un de nos sites de distribution alimentaire, elle révèle des chiffres alarmants : 44 % des personnes interrogées n'ont pris qu'un seul repas la veille, 23 % des enfants ont été contraints de réduire leur consommation alimentaire. Autant de raisons de poursuivre ensemble notre combat. ”

Daniel Naud
PrésidentSommaire **Fil d'infos** P. 4**L'interview** Véronique Fayet. Il y a « urgence à agir ensemble ». P. 5**Le Dossier** **L'aide alimentaire plus importante que jamais** P. 6**Réalisations** Nuit de la Philanthropie : retour sur 3 projets ! P. 12

Télé médecine : une technologie efficace aussi pendant la Covid-19 P. 14

Un an de mobilisation ensemble contre la Covid-19 P. 15

Histoire Les fanfares de l'Armée du Salut : une tradition de partage P. 16**Spiritualité** « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger... » Matthieu 25 : 35 P. 17**Générosité** L'assurance-vie : prolonger votre engagement à nos côtés P. 18

INSTANTANÉ

*Sila, 80 ans, retraitée et bénéficiaire
de l'aide alimentaire parisienne*





L'Armadame, un nouveau centre d'hébergement lyonnais pour femmes

Un nouveau lieu, créé par notre centre d'hébergement lyonnais, Lyon-Cité, a vu le jour à Craponne (69). Il accueille 54 femmes isolées ou familles monoparentales en grande difficulté, orientées par le SIAO ou le 115. Le centre est composé de chambres et de studettes, selon leur situation. Il s'agit de la première pierre d'un vaste projet associatif mêlant hébergement et culture.



Quand les personnes âgées tricotent pour les plus pauvres

Durant l'hiver 2020, les résidentes de l'Ehpad La Sarrazinière, à Saint-Étienne, ont lancé une initiative inédite et généreuse. Elles tricotent des écharpes pour les personnes qui sont sans abri ou en situation de précarité et les accrochent à des endroits stratégiques de la ville, avec une mention : « Je ne suis à personne, si vous avez besoin de moi, je suis à vous. »

Paris, des locaux prestigieux pour la Halte humaine

En avril 2019, nous ouvrons grâce à la Ville de Paris et en partenariat avec de nombreuses associations une Halte humaine dans le nord de la capitale, pour permettre aux habitants des campements de se laver, laver leur linge, se reposer en sécurité et rencontrer des professionnels de santé et du social. Après un déménagement fin 2020, la nouvelle Halte a ouvert ses portes en décembre dernier dans un lieu prestigieux : l'ancienne mairie du 1^{er} arrondissement, face au musée du Louvre. Une occasion de nouer de nombreux partenariats avec les acteurs de la culture à proximité.



Lutter contre la précarité menstruelle

La Fondation de l'Armée du Salut a été retenue par l'État, avec la Croix-Rouge, dans le cadre de l'expérimentation visant à offrir des protections périodiques gratuites aux femmes sans abri ou en grande difficulté sociale. Un enjeu de santé public majeur pour toutes les femmes en précarité.

550 La Fondation de l'Armée du Salut a ouvert 550 places d'hébergement d'urgence hivernal, qui s'ajoutent aux 5 300 existantes.



Véronique Fayet

Il y a « urgence à agir ensemble »

Véronique Fayet est Présidente du Secours Catholique Caritas-France. Première femme à occuper cette fonction, elle est surtout une dirigeante de conviction, animée depuis l'enfance par le besoin d'agir sur tous les fronts de la misère. Elle nous livre sa vision de la solidarité.

Vous vous définissez volontiers comme une militante associative, alors même que vous avez également fait une carrière politique, à la mairie de Bordeaux. Les deux sont-ils complémentaires dans votre vision de la pauvreté en France ?

Il faut avoir une conscience précise de la réalité sociale pour agir efficacement. L'action politique que j'ai menée en faveur de la solidarité s'est toujours nourrie de mon engagement associatif, qui a commencé à 12 ans après avoir entendu l'abbé Pierre raconter la création d'Emmaüs. L'état de la pauvreté, en 2020, a atteint des sommets d'injustice, amplifiées par la crise sanitaire bien sûr, mais pas uniquement. Le visage de la faim se diversifie ; il touche des étudiants, des salariés en poste, des familles entières. La pandémie ne fait que souligner les inégalités sociales.

Comment les associations peuvent-elles répondre à cette aggravation de la pauvreté face à l'explosion du besoin d'aide alimentaire ?

En groupant leurs efforts. Comme ce collectif national, baptisé Alerte*, qui regroupe 35 associations qui se mobilisent pour interpeller les pouvoirs publics. Il y a urgence à agir ensemble contre l'exclusion, avec un plan de relance qui intègre cette dimension. Sur un plan politique et stratégique, nous voulons inverser le circuit de la pauvreté, qui mène à la faim et à l'humiliation de devoir attendre ce qui sera donné. Nous réfléchissons à un principe plus équitable, lié au développement durable : des partenariats locaux avec les producteurs, les acteurs sociaux et les élus pour que la solidarité alimentaire cesse d'être unilatérale. Il faut favoriser la participation des personnes en situation



précaire, parce que c'est la réciprocité qui fait grandir et favorise, à terme, l'autonomie.

Quels leviers actionner pour inverser le cours des choses ?

Plus de 8 millions de personnes dépendent de l'aide alimentaire en France, soit 12 % de la population. Nous pensons qu'il ne faut pas traiter les symptômes, mais agir sur les causes, en réglant la question des minima sociaux, de façon à ce que chacun puisse vivre dignement. À l'origine, le RMI (revenu minimum d'insertion) équivalait à 50 % du smic (salaire minimum de croissance). Le RSA (revenu de solidarité active), qui lui a succédé, est à moins de 40 % de ce même smic, alors que la vie n'a cessé d'augmenter. Une solution humanitaire, qui nécessite un arbitrage politique : l'histoire de ma vie !

*www.alerte-exclusions.fr

BIOGRAPHIE

1953 : naissance à Toulouse

1975 : maîtrise en sciences économiques

1989 à 2014 : conseillère municipale

puis adjointe au maire de Bordeaux, chargée des politiques de solidarité

Depuis 2014 : Présidente du Secours Catholique-Caritas France

“ Il faut s'attaquer aux causes structurelles de la pauvreté, pas seulement à ses conséquences. ”

L'aide alimentaire plus importante que jamais

Depuis quelques années et tout spécialement ces derniers mois, nous constatons en France une précarité alimentaire croissante. Et, oui, nous aussi avons « faim », même si cette notion n'a pas le même visage que la faim dans les pays en voie de développement. C'est un fléau silencieux qui frappe de plein fouet celles et ceux dont les revenus – quand ils en ont – ne suffisent plus à couvrir les dépenses alimentaires du quotidien.

Des parents doivent parfois choisir entre chauffer la chambre des enfants ou leur préparer un repas. Des familles entières, des étudiants, des personnes âgées, sont réduits à se contenter d'une nourriture de première nécessité. Les plus petits souffrent de carences, faute de pouvoir manger assez de fruits et de légumes.

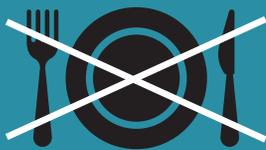
Face à ce drame insidieux de la pauvreté, que la crise sanitaire liée à la Covid n'a fait qu'aggraver, les associations s'organisent pour que l'aide alimentaire respecte la dignité de ceux qui n'ont d'autre choix que d'y avoir recours. Manger à sa faim est un droit, se nourrir sainement devrait l'être aussi. Immersion à Marseille, où, comme dans de nombreuses villes en France, les associations réinventent le paysage de l'aide alimentaire, fondé sur le partage, les circuits courts, la mobilité et un travail social inter associatif.

LES VISAGES DE LA FAIM EN FRANCE



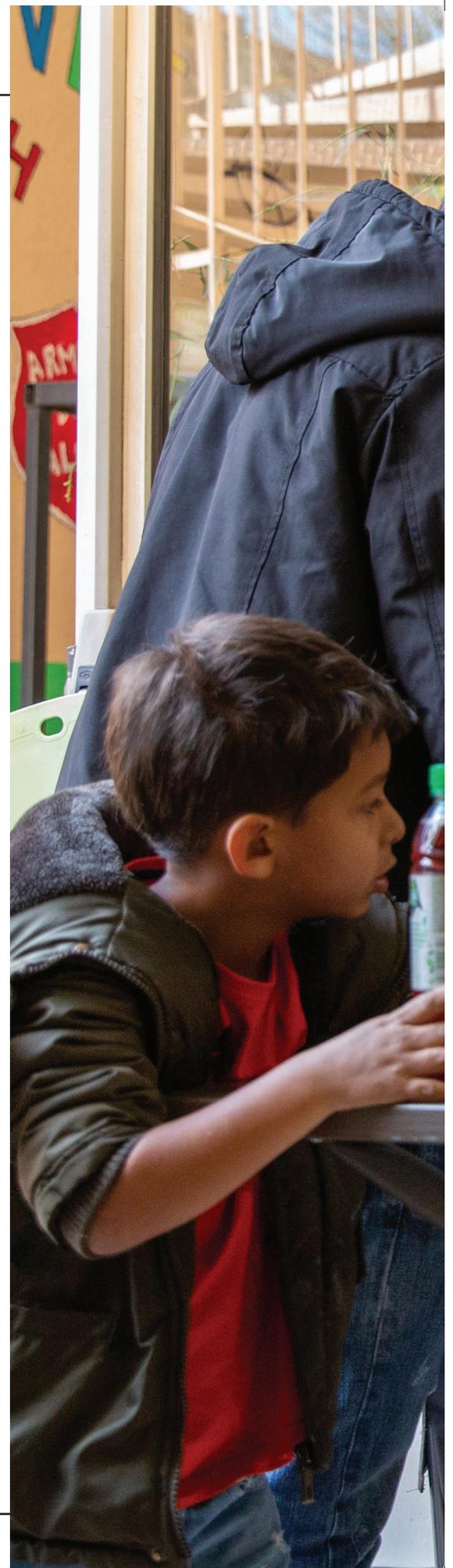
8 millions de personnes ont **bénéficié de l'aide alimentaire** en 2020

Soit **+ 20 %**  depuis la crise de la Covid-19



1 Français sur 5 ne mange pas à sa faim

Sources : ministère des Solidarités et de la Santé, Baromètre Ipsos-Secours Populaire Français 2018.







Une longue file se forme sur le trottoir, aux abords de ce centre d'hébergement des quartiers nord de Marseille. Il est 11 h 30 et plus de 35 personnes attendent leur tour pour recevoir un panier alimentaire qui leur permettra de se nourrir pendant une semaine. Ils viennent parfois de petits villages éloignés de Marseille, orientés par des services sociaux submergés par l'afflux de nouvelles demandes : la crise sanitaire a plongé des familles entières dans une précarité parfois brutale. Dans la file, ce jour-là, il y a justement des parents avec leurs enfants, qui viennent ici pour la première fois. Jean-Noël, le bénévole qui s'occupe de l'accueil à l'entrée du bâtiment, est attentif à ces nouveaux visages. Souriant, il fait tout ce qui est possible pour les mettre à l'aise, et les rassurer : « La majorité des personnes qui viennent le mardi sont des habitués, qui comptent sur nous pour pouvoir manger à leur faim. Ils sont dans une relation de confiance, et c'est même pour eux une occasion de sortir de leur isolement, de pouvoir parler avec d'autres, de partager soucis et espoirs d'amélioration. Mais depuis la crise sanitaire, nous voyons arriver des gens qui ont basculé dans la précarité, privés des petits boulots qui les faisaient vivre tant bien que mal, ou contraints de

quitter leur logement faute de pouvoir en payer le loyer. C'est un drame humain et social, dont nous voyons les effets chaque jour. » Jean-Noël peine à cacher son émotion, alors qu'il côtoie la misère comme bénévole depuis presque trente ans.

“
La dignité alimentaire n'est pas un luxe. C'est un droit que chaque parent devrait pouvoir offrir à ses enfants.”

Pouvoir cuisiner un vrai repas à ses enfants

Leïla vient à sa rescousse ; salariée de cette fondation, c'est elle qui distribue aux personnes les denrées d'épicerie et les produits frais issus de l'épicerie solidaire du centre d'hébergement. Elle connaît la situation de chacun, et adapte les paniers en fonction des besoins particuliers : « Je donne en priorité les yaourts et les fruits frais aux familles avec enfants, ou les légumes à ceux qui ont la possibilité de cuisiner. Pour les personnes sans abri, je privilégie les produits faciles à manger, en portions. » Elle poursuit, tristement : « Avec la pandémie, nous sommes bouleversés de voir arriver des étudiants qui n'ont plus de quoi manger ou des mamans désespérées de ne pas pouvoir donner un repas chaud à leurs enfants. Certains retraités, qui subsistaient grâce à un complément d'aide de leur famille, se trouvent démunis parce que leurs enfants ont perdu leur travail. Imaginez leur souffrance, à leur âge, de devoir faire appel à nous. » Dina est d'ailleurs venue sans sa fille, de peur que ses voisins ne la croisent ici : « J'ai attendu tant que j'ai pu, mais je n'avais plus le choix. J'élève mes trois enfants seule et j'étais serveuse dans un restaurant qui a fait faillite dès le mois de mai. Je viens seulement d'obtenir le RSA, et je n'ai plus aucune économie, ni de perspective d'emploi dans les mois qui viennent. L'épicerie sociale m'évite l'humiliation de quêmander ; ça n'a l'air de rien, mais c'est important de pouvoir choisir entre des courgettes ou des betteraves. Je peux faire à mes enfants une soupe qu'ils aimeront, au lieu de leur imposer un légume qu'ils mangeront à contre-cœur. »

Insérer 12 personnes éloignées de l'emploi grâce à l'aide alimentaire

Au-delà des colis offerts, le lancement par ce centre d'hébergement d'initiatives en matière d'aide alimentaire a aussi été l'occasion de former des chômeurs de longue durée aux métiers de la restauration, pour faciliter leur réinsertion. C'est dans cette optique que Cédric, le cuisinier du centre, a volontiers endossé un nouveau rôle de formateur, tout en continuant à assurer la préparation de plus de 500 repas par jour aux résidents. Depuis septembre 2019, un chantier d'insertion financé notamment par vos dons accueille en effet 12 salariés en insertion. Deborah, chef de service, explique que « c'est un coup de pouce professionnel qui leur permet de réapprendre ce qu'est un cadre de travail, avec ses codes et ses horaires, et de retrouver confiance en leurs capacités. De manière générale et malgré la crise actuelle, la restauration a besoin de main-d'œuvre, et eux ont besoin d'apprendre ». Patrick, 61 ans, en fin de droits après une longue période de dépression, a retrouvé le sourire et un toit : « J'étais pâtissier et je me sens enfin utile. J'ai travaillé dur toute ma



vie, depuis l'âge de 16 ans ; je ne pensais pas un jour avoir du mal à joindre les deux bouts à l'aube de la retraite. J'ai retrouvé ma passion du métier grâce à ce chantier d'insertion. Je peux à mon tour aider les autres, plus jeunes que moi, à s'organiser en cuisine. J'ai un travail qui nourrit ceux qui en ont besoin, il n'y a rien de mieux. C'est un cercle vertueux : on reçoit autant de bien qu'on en donne. » Cédric renchérit : « Si ma cuisine peut être un tremplin pour leur réinsertion, je suis le chef le plus heureux un monde ! »

Des paniers-repas dans les hôtels sociaux aussi

Dès le début de la crise, Jocelyne, la directrice de l'établissement, a choisi de réorganiser l'aide alimentaire pour faire face à cette situation inédite : « L'insécurité alimentaire gagne du terrain sur le plan social depuis des années. La crise sanitaire ne fait qu'aggraver le phénomène. Pouvoir se nourrir correctement devrait être un droit, au même titre que le logement ou les soins médicaux. Nous avons besoin de modifier notre approche, en allant davantage au-devant des personnes qui ont faim et qui n'osent pas toujours se manifester. Nous devons aussi nous unir, localement, pour concerter nos efforts, entre associations, décideurs politiques et partenaires. Seuls, on n'y arrive plus. » Puisque son centre hébergement est le seul de la ville à disposer d'un restaurant social, les équipes ont décidé de diversifier leur offre alimentaire en proposant, en plus, des paniers solidaires qui sont amenés dans les hôtels sociaux de la ville où les personnes les plus démunies n'ont pas de cuisine pour préparer les

repas. Jacques, travailleur social dans l'établissement, explique que la chaîne de solidarité alimentaire doit se réinventer : « Il n'y a pas de raison que les pauvres mangent mal, avec des conserves sans saveur et des denrées périmées. Nous tissons un réseau de partenaires, qui va de la banque alimentaire aux producteurs et aux restaurateurs de proximité : on évite le gaspillage, on met en lien les personnes, on leur redonne le goût d'une alimentation équilibrée. »

Un camion frigorifique pour être mobile

Grâce à vos dons faits pendant le premier confinement, un camion itinérant a aussi vu le jour, pour proposer des repas dans les endroits les plus isolés ou les plus défavorisés. Jacques, très impliqué dans le projet, détaille le dispositif : « Les repas sont préparés dans la cuisine centrale, conditionnés par les salariés et gardés au chaud ou au froid, selon les plats, dans le camion. En étant mobiles, nous pouvons nous déplacer rapidement sur des sites qui en ont besoin, comme des campus étudiants ou des zones touchées par des intempéries par exemple. Beaucoup de gens n'ont pas de moyen de locomotion pour se rendre dans les centres de distribution alimentaire : le camion nous permet de venir à eux et de nouer un contact, qui débouche parfois vers un véritable accompagnement social. » La faim n'est pas une fatalité quand la question de l'insécurité alimentaire devient un projet de société, où chacun d'entre nous a un rôle actif à jouer, y compris et surtout ceux qui ont besoin de soutien.

Avec la crise, la nécessité de varier les réponses en matière d'aide alimentaire

Si l'aide alimentaire a toujours été vitale pour une partie de la population, le nombre de personnes concernées a hélas bondi avec la pandémie de Covid-19. Des personnes qui parvenaient à peine à s'en sortir ont dû faire appel aux associations. L'occasion de rappeler la variété des solutions d'aide alimentaire mises en place par l'Armée du Salut, notamment grâce à vos dons. Car les besoins ne sont absolument pas les mêmes selon que les personnes vivent à la rue ou peuvent cuisiner dans un logement. Car manger dignement est un combat, au même titre que se loger ou être en sécurité.

Des cuisines partagées ou des paniers-repas pour les résidents d'hôtels sociaux

Bien que décrié, l'accueil de personnes en difficulté dans des hôtels continue, du fait de la rapidité avec laquelle elles peuvent ainsi être hébergées. Mais dans de nombreux cas, l'alimentation des résidents n'a pas été pensée. Face à cela, la Fondation de l'Armée du Salut a mis en place deux solutions : le portage de repas, d'une part, et la mise à disposition de cuisines pour les résidents des hôtels (quand c'est possible), d'autre part.

La solution présentant le moins de contraintes consiste à offrir directement des paniers-repas dans les hôtels sociaux les plus éloignés, ainsi que nous l'avons fait à Marseille et dans la Marne. La seconde option, les cuisines partagées, consiste à mettre les ressources de nos centres d'hébergement à disposition des personnes en difficulté habitant à proximité. C'est ainsi que le Palais de la Femme, à Paris, a ouvert ses cuisines aux familles en difficulté vivant à l'hôtel, pour qu'elles puissent cuisiner leurs



Préparation du repas dans les cuisines partagées du Palais de la Femme, à Paris.

propres repas et aussi bénéficier d'ateliers cuisine, animés par une professionnelle. Au-delà de son aspect pédagogique, le repas est un moment de convivialité où se retrouver et tisser des liens. Parfois, cuisiner des petits biscuits et apprendre avec les autres peut être le prétexte d'un retour à la vie sociale.



Un foodtruck lyonnais permet d'offrir des repas chauds cuisinés aux personnes sans domicile.

Un foodtruck itinérant

Mais nous ne devons pas pour autant oublier les personnes sans domicile ou vivant dans des squats, par exemple. C'est notamment pour elles que nous avons créé à Lyon un foodtruck (camion cuisine) pour aller à la rencontre des personnes vivant dehors ou dont l'état de santé ne leur permet pas de se déplacer vers les distributions alimentaires. Un dispositif agile qui offre un repas cuisiné et chaud, servi par une équipe de bénévoles de l'Armée du Salut et qui a fait le choix de favoriser les circuits courts.

Les restaurants sociaux des établissements pour les personnes précarisées

D'année en année, la tendance consiste à offrir aux résidents de nos centres d'hébergement la possibilité de cuisiner eux-mêmes la nourriture qu'ils aiment, ce qui constitue également une manière de renforcer leur autonomie. Les résidents dont les ressources sont trop faibles ou qui ne sont pas en mesure de cuisiner bénéficient pour leur part de repas distribués dans le restaurant de l'établissement. Plusieurs établissements ont souhaité ouvrir leurs portes et transformé leur restaurant en restaurant social, pour qu'un maximum de personnes du voisinage en difficulté puissent bénéficier de ces repas. C'était déjà le cas à Lyon, Marseille ou encore Reims. La crise de la Covid-19 a conduit notre établissement de Mazamet (81) à faire de même.



Pause déjeuner dans un restaurant social du poste d'évangélisation de Nice

Les épiceries sociales pour cuisiner chez soi



L'épicerie sociale de Mulhouse permet à des familles en difficulté d'acheter des produits sains pour confectionner des repas équilibrés.

Parce que de nombreuses personnes en difficulté ont un domicile, les épiceries sociales leurs permettent de faire leurs courses dans des conditions proches de la normale, en ne payant qu'environ 10 % du prix des produits achetés. Cette solution permet de ne pas perdre en dignité car les clients de ces épiceries achètent les produits qu'ils souhaitent, les cuisinent de la façon qu'ils préfèrent et n'ont pas forcément besoin d'expliquer à leurs enfants d'où proviennent les denrées servies à table. La situation de ces épiceries, au cœur des villes, facilite la venue des familles dépourvues de moyen de locomotion. Les denrées ainsi que des produits d'hygiène élémentaire sont fournis par la banque alimentaire, par des entreprises partenaires ou par des particuliers lors de collectes à la sortie de supermarchés. Vos dons financiers sont parfois également nécessaires pour que les épiceries puissent fonctionner. Déjà développées au sein de la Fondation, les épiceries sociales continuent leur développement avec bientôt l'ouverture d'une nouvelle épicerie, à Belfort.

 **LES POSTES (PAROISSES) DE LA CONGRÉGATION DE L'ARMÉE DU SALUT** peuvent également mettre en place une grande variété de distributions alimentaires. Il s'agit par exemple de colis alimentaires à Toulouse, Valence ou encore Rouen, par exemple, de distributions de petits déjeuners à Strasbourg, de distribuer des chèques services qui permettent d'acheter des produits de première nécessité dans des commerces classiques, ou encore de distributions de repas assis, comme à Nice. Autant de villes où nous avons également constaté la montée de la précarité alimentaire.

Nuit de la Philanthropie : retour sur 3 projets !

GRÂCE À VOS DONNS



Depuis 2018, nous avons organisé par deux fois la Nuit de la Philanthropie, une soirée durant laquelle nos acteurs de terrain ont présenté des projets à financer à des mécènes et donateurs. Déjà 21 projets ont pu voir le jour ! Retour sur 3 projets en faveur des enfants, des familles et des personnes âgées.

1 Un resto mobile pour l'insertion des jeunes bloqués dans leurs apprentissages

► 20 275 euros pour transformer un camion en restaurant itinérant pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 20 ans.

« Ce projet mobilise plusieurs jeunes de l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (Itep), qui sont déjà familiarisés avec l'univers de la restauration dans notre cuisine pédagogique ou par leur formation professionnelle. Certains en feront leur métier ; pour d'autres, c'est une découverte instructive du monde



de travail, autour d'un projet bien précis, qui a une véritable utilité sociale et qui contribue à promouvoir une alimentation équilibrée. Nous avons finalement acheté une remorque fermée, d'occasion, moins chère qu'un camion, et chacun met la main à la pâte pour l'aménager. L'objectif est de proposer des menus sains en allant à la rencontre d'autres publics jeunes, devant des lycées professionnels, des centres d'apprentissage ou des écoles d'infirmiers : c'est valorisant pour nos jeunes en insertion de pouvoir rendre service à d'autres étudiants, cela crée de la mixité sociale dans la ville. »

Sabine Hermann,
directrice de l'Itep Villa Blanche Peyron, à Nîmes (30)



2 Rompre l'isolement des personnes âgées des campagnes

► 25 700 euros collectés pour rompre l'isolement des seniors en milieu rural. Objectif : recréer du lien social pour maintenir leur autonomie.



« Dans nos campagnes, beaucoup de seniors sont isolés, loin des commerces, de la vie sociale. Les inciter à faire de la gymnastique douce avec une éducatrice spécialisée est doublement bénéfique : en plus de se rapprocher de leurs voisins, ils travaillent équilibre et physique, ce qui prévient les chutes à la maison. Nous sommes véhiculés pour faciliter les trajets et les mairies nous prêtent des salles municipales. Cette organisation nous permet aussi de savoir si quelqu'un ne va pas bien, et de prévenir la famille ou les services de santé. C'est toute une chaîne de solidarité rurale qui se met en place. »

Martine Vwanza, directrice de l'Ehpad de Seppois-le-Bas / Waldighoffen (68)
et Barbara Roubaud (animatrice)

3 Des vacances pour les familles en difficulté

► 21 600 euros collectés pour permettre aux familles défavorisées, en demande d'asile ou en grande précarité, de se ressourcer et de découvrir de nouveaux horizons.

« Le premier séjour a eu lieu en août sur l'île de Batz. 12 familles, dont 25 enfants âgés de quelques mois à 13 ans, ont pu savourer un peu d'intimité familiale dans des bungalows individuels. Certains n'avaient jamais vu la mer : quelle émotion de leur offrir ce moment. Tous ont retrouvé la dignité d'une vie familiale normale, en partageant ce répit avec d'autres, pour retrouver l'énergie de continuer à se battre pour offrir un toit et un avenir meilleur à leurs enfants. »

Major Joël Etcheverry,
Ancien officier du Poste (paroisse) de Strasbourg (67)



► D'AUTRES ACTIONS SE POURSUIVENT ET ONT BESOIN DE VOS DONNATIONS POUR CONTINUER :

- **Palais en partage** : donner accès à des cuisines partagées aux publics en grande précarité pour qu'ils puissent cuisiner eux-mêmes leur nourriture.
- **La Cité des dames** : accueil et soins pour femmes à la rue.

- **À contretemps** : accompagnement d'hommes auteurs de violence.
 - **Ateliers de la halte humanitaire** : ateliers culturels pour personnes exilées.
- **Pour faire un don, RDV sur donner.armeedusalut.fr/b?cid=64 ou contactez annesophie.wellers@armeedusalut.fr 06.23.19.60.12**

Télémédecine : une technologie efficace aussi pendant la Covid-19



La télémédecine consiste à assurer des consultations médicales grâce aux technologies numériques, à distance. La Fondation de l'Armée du Salut développe de plus en plus ce procédé qui permet aux résidents de ses maisons de retraite médicalisées de ne pas avoir à se déplacer et d'avoir accès à des soins de qualité, dans des délais courts, même s'ils vivent dans des déserts médicaux.

La même qualité de soins à distance

Certains territoires connaissent une réelle pénurie de médecins, avec des délais d'attente de plus de neuf mois pour certains spécialistes. Lydie Boulle, psy-

chologue à l'Ehpad le Soleil d'automne à Tonneins, dans le Lot-et-Garonne, explique comment la télémédecine a permis de remédier à cette situation : « En matière de gériatrie, les résidents, du fait de leur grand âge, sont plus susceptibles d'avoir besoin de soins réguliers et rapides. S'ils ne peuvent pas avoir très vite accès à un diagnostic et à un traitement approprié, leur état de santé peut en pâtir. Pour le personnel comme pour les familles, c'est important de savoir qu'ils seront soignés dans des délais raisonnables. » C'est pour retrouver cette rapidité de mise en œuvre des soins que l'Armée du Salut a mis en place avec succès la télémédecine dans les régions les plus touchées par la difficulté d'accès aux soins.

La famille peut participer aussi

À Tonneins, la télémédecine est mutualisée avec d'autres établissements de la région, pour obtenir des rendez-vous rapides avec un généraliste ou un spécialiste, par vidéo interposée. Les résidents sont désormais habitués à ce type de consultation, qui se fait dans une pièce à part, avec un professionnel de santé de l'établissement. Si des questions plus globales se posent, la famille peut participer et échanger avec le praticien. La télémédecine favorise le lien avec les services de santé du département ; le médecin a accès au dossier du patient avant la consultation, et il a donc la possibilité de cibler son examen. Le patient y gagne également en confort, puisqu'il n'a plus besoin de faire des allers-retours en ambulance, parfois exténuants pour les plus fragiles.

Un réel progrès pour tous

La médecine à distance a montré toute son efficacité pendant la pandémie, puisqu'elle facilite les gestes barrières et évite les déplacements. « Même en temps normal, ce système a prouvé son efficacité, car il permet de détecter les problèmes en amont, sans attendre que les symptômes s'aggravent, poursuit Lydie Boulle, c'est un réel progrès pour tous. »

“
La télémédecine est
une technologie
particulièrement
adaptée aux personnes
âgées, qui respecte
leur rythme de vie.
”

Un an de mobilisation ensemble contre la Covid-19

Dès le début de la pandémie, en mars, la Fondation de l'Armée du Salut a pressenti que la crise allait toucher gravement et durablement les personnes les plus vulnérables. Un appel à dons exceptionnel a été lancé, pour anticiper l'impact sur l'accueil et l'accompagnement des personnes déjà fragilisées. Éric Yapoudjian, Directeur général de la Fondation, fait le point sur l'utilisation de ce million d'euros de dons financiers et en nature collectés en plusieurs mois grâce à la générosité des donateurs et des mécènes.



Éric Yapoudjian

Aviez-vous raison de craindre les conséquences de la crise sanitaire, dès le mois de mars ?

Nous sommes habitués à accueillir des personnes victimes d'une réalité économique difficile. Il était prévisible que la pandémie allait accroître leur paupérisation, et que nous allions voir arriver à nos portes de nouveaux visages, jusqu'alors sur le fil de la pauvreté, rattrapés de plein fouet par la crise. Nous ne nous étions pas trompés : l'aide alimentaire a triplé dans certaines régions et, malgré la mobilisation incroyable de nos sa-

lariés et de nos bénévoles, nous n'avions pas assez de moyens pour venir en aide à tout le monde, sur tous les fronts. Il a fallu mettre à l'abri de la contagion les personnes sans abri, protéger les seniors dans les Ehpad, assurer la distribution de colis alimentaires dans des conditions sanitaires complexes, réorganiser la vie de nos établissements.

Vous n'avez pas manqué de matériel pour faire face à ces risques ?

Ce fut hélas le cas au début du premier confinement. Nous avons ensuite eu la chance de recevoir des dons en nature, en plus de la générosité de nos donateurs : le siège de la Fondation s'est transformé en centre névralgique de stockage et de distribution de masques, de blouses et de gel hydro-alcoolique. Une atmosphère de résistance contre le virus qui n'était pas sans rappeler la devise protestante de l'Armée du Salut : RÉSISTEZ ! L'Armée du Salut reste au plus fort du combat, une

armée en marche. Nous avons résisté en refusant de laisser des milliers de gens à la rue ou en récupérant des frigos et des camions supplémentaires pour garantir la distribution de nourriture. Certains de nos professionnels ont même dormi dans les établissements aux côtés des personnes accueillies pour éviter toute contagion, sacrifiant ainsi leur vie familiale et risquant leur propre sécurité.

Cette mobilisation est-elle suffisante ?

Nos donateurs ont répondu présent et nous les remercions du fond du cœur. Grâce à cet élan de générosité, nous n'avons pas dû renoncer à certains de nos combats, et, comparativement à d'autres organisations, nous déplorons peu de décès liés à la Covid-19 dans nos établissements, grâce au savoir-faire des équipes et aux moyens que nous avons pu déployer. Mais la crise sanitaire n'est pas terminée, et nous avons encore besoin de vous pour poursuivre nos efforts.

FAIRE UN DON

En 2020, votre générosité nous a permis de venir en aide aux personnes touchées par les conséquences de la pandémie de Covid-19, pandémie qui continue en 2021. Afin de continuer à faire face et de développer les actions nécessaires, c'est un million d'euros dont nous avons besoin, pour financer notamment les nouveaux besoins en matière d'aide alimentaire. Merci à tous nos donateurs, si concernés, si solidaires. Pour soutenir ces actions contre la Covid-19, RDV sur <https://donner.armeedusalut.fr/b?cid=56>

Les fanfares de l'Armée du Salut : une tradition de partage

À l'origine de l'Armée du Salut, les fanfares avaient pour objectif d'attirer l'attention des passants sur une prise de parole de son fondateur, William Booth, en pleine rue. Très vite, elles sont devenues inséparables des actions de l'organisation. Et c'est toujours le cas, même si elles ont évolué sur le plan musical.



“

La musique parle au-delà des mots”

Arielle Mangeard,
responsable de la Musique territoriale

La musique est une question de partage

Beaucoup de personnes associent l'Armée du Salut aux fanfares : les Marmites de Noël, les concerts dans les kiosques parisiens ou les récitals dans les établissements. La musique et le chant accompagnent en effet souvent les actions de l'organisation, depuis sa création. C'est, pour les salutistes*, une manière de partager leur foi, dans une volonté de communion universelle, même si on n'a pas la même langue, la même religion ou la même culture. Selon Arielle Mangeard, qui dirige

la Musique territoriale de l'Armée du Salut depuis plus de trente ans, c'est une question de partage : « Nous adaptons en permanence notre répertoire en fonction de notre public, pour les toucher au cœur de ce qui leur plaît : la chanson française pour les personnes âgées, des airs de pop dans les maisons d'arrêt, du jazz ou de la musique classique selon les circonstances. Ce qui importe, c'est de provoquer un sentiment de partage collectif, que chacun relie à ce qui est important pour lui. »

Un répertoire musical qui a évolué

À la fin du XIX^e siècle, 400 fanfares de l'Armée du Salut se forment en Grande-Bretagne, sous l'impulsion d'une famille de musiciens chevronnés, les Fry, qui utilisent l'Halleluja Brass Band pour couvrir les bruits de la rue au moment des



prêches. Très vite, la culture populaire britannique s'en empare et la tradition s'exporte à l'étranger, en Europe, mais aussi en Amérique et dans les colonies britanniques. « Depuis, notre répertoire a évolué, précise Arielle Mangeard. Notre groupe intègre des musiciens de tous âges, y compris très jeunes, mais il a gardé sa dimension d'élévation spirituelle : chanter ensemble, au son d'une musique qui rassemble, est une merveilleuse source de fraternité. »

* Personnes dont la Congrégation de l'Armée du Salut est l'Église.



« J'avais faim, et vous m'avez donné à manger... » **Matthieu 25 : 35**

Images alarmantes de longues files d'attente qui se forment dans les rues, devant les associations qui distribuent de l'aide alimentaire. La crise sanitaire de la Covid-19 a considérablement augmenté la pauvreté et plongé dans la misère des milliers de personnes. Que de situations dramatiques vécues par ces sans-abri, ces mal-logés, ces mères de famille, ces étudiants, travailleurs précaires, ou encore par ces personnes âgées... Aujourd'hui, de plus en plus d'hommes, de femmes et d'enfants vivent dans une grande précarité. Les besoins sont là. Il convient d'agir. « Soupe, Savon, Salut » : tel était le mot d'ordre de William Booth, fondateur

de l'Armée du Salut en 1878. Derrière ces trois mots s'exprimait la volonté d'apporter un repas chaud et l'hygiène nécessaire, pour que les personnes en difficulté puissent rencontrer Dieu et trouver le salut.

Dans la Bible, chacun est invité à accueillir l'étranger, la veuve et l'orphelin. Les repas et les grands festins sont nombreux et sont signes d'hospitalité.

L'Évangile de Matthieu nous montre l'importance de prendre soin des plus faibles. Jésus dit : « En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à

boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ; » Matthieu 25 : 35

Les justes lui répondront : « Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ? » Et Jésus répondra : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25 : 37

Nourrir son corps est essentiel pour vivre. Mais n'y a-t-il pas un autre besoin vital ? Dans l'Ancien Testament, il est dit : « L'Homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toutes paroles de Dieu... » Deutéronome 8 : 3. Jésus reprendra cette citation lorsque Satan le tentera dans le désert. Luc 4 : 4

Jésus a dit encore : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

La Bible nous invite à prendre soin du plus faible dans toutes ses dimensions. Pussions-nous être animés par cette volonté d'accueillir et de restaurer l'Autre, dans son âme et dans son corps.

Pierre-Jean Soler,
Aumônier et accompagnant
spirituel salutiste.

La mission de l'Armée du Salut en France depuis 140 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager en son nom, sans discrimination, les détrences humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

L'assurance-vie : prolonger votre engagement à nos côtés

Vous êtes déjà titulaire d'un contrat d'assurance-vie, ou vous y songez ? Saviez-vous que vous pouviez choisir de transmettre cette épargne à la Fondation de l'Armée du Salut pour nous permettre de financer de nombreuses initiatives ou même de la partager entre plusieurs personnes ou associations importantes pour vous ?

Il existe de très nombreuses façons de soutenir une cause qui vous tient à cœur, comme de décider de transmettre votre assurance-vie à notre Fondation. Avec cette décision importante, vous avez la possibilité de continuer à soutenir des missions qui vous sont chères, et ce même lorsque vous ne serez plus là.

“

Dans le cadre d'une réflexion sur notre succession, et, après nous être renseignés, nous avons souscrit chacun un contrat d'assurance-vie pour sécuriser notre épargne. Souhaitant faire en sorte qu'elle serve une cause juste, nous avons choisi d'inscrire la Fondation de l'Armée du Salut en bénéficiaire de second rang. Ainsi, le dernier des vivants dans notre couple ne sera pas lésé car il est bénéficiaire de premier rang. Dans tous les cas, lorsque nous serons tous les deux partis, les fonds reviendront à la Fondation comme nous le souhaitons. Nous avons été convaincus par cette formule qui nous permet d'être prévoyants et de poursuivre notre projet altruiste.

Mme et M. B.,
à Aix-en-Provence

”



Un engagement éthique

Chaque année, de plus en plus de personnes choisissent de nous désigner comme bénéficiaire de cette épargne, soit dans sa totalité soit en partie. Cette importante marque de confiance nous honore et participe à la certitude de pouvoir pérenniser nos actions et d'agir auprès des plus démunis sur le long terme. Vos décisions financières ont du sens ; elles sont aussi un engagement éthique.

Une souplesse de modification

Il est très facile de contracter une assurance-vie ou bien de modifier la clause qui désigne la personne bénéficiaire des fonds après votre décès : il suffit de contacter votre banque ou votre compagnie d'assurance, sans avoir besoin d'un notaire. L'autre avantage de cette solution est sa souplesse : les contrats d'assurance-vie permettent en effet de répartir son capital entre un ou plusieurs bénéficiaires, en indiquant le pourcentage revenant à chacun. Il est aussi très simple de changer les clauses bénéficiaires tout au long de votre vie, en fonction de vos besoins : retirer de l'argent pour financer un projet ou désigner un bénéficiaire supplémentaire, si votre famille s'agrandit, par exemple.



À VOTRE ÉCOUTE

Marguerite Errard
Fondation de l'Armée du Salut
Service Relation Testateurs
60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris cedex 20
E-mail : marguerite.errard@armeedusalut.fr
Tél. : 06.12.43.10.12

Contactez-nous !



Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Fabien Elefante par téléphone au 01 43 62 24 18, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : donateurfondation@armeedusalut.fr

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager ? Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas à prendre la plume ou votre clavier : vos messages sont très précieux pour nous et nous sommes ravis de pouvoir y répondre.

Je tenais à féliciter toutes les équipes, salariés comme bénévoles, pour tout ce qui a été fait pendant la période du confinement. À travers vos différents articles et reportages, j'ai vu que l'Armée du Salut était très mobilisée pour aider les personnes fragilisées par le virus Covid-19, notamment les personnes à la rue. Je suis très heureux d'avoir pu apporter ma contribution, bien que modeste, pour ces actions essentielles.

Guy

Bonjour Guy, toutes les équipes de l'Armée du Salut vous remercient chaleureusement pour vos encouragements et pour votre soutien. L'arrivée de la Covid-19 dans nos vies a nécessité une nouvelle organisation de notre part afin de continuer à aider de plus en plus de personnes dans le besoin. Mais c'est aussi grâce à la mobilisation et au soutien de nos donateurs, comme vous, que nous avons pu continuer à distribuer et à livrer des colis alimentaires, à héberger des personnes à la rue, à soutenir les personnes âgées et à trouver des solutions pour les jeunes ne pouvant plus se rendre à l'école dans nos établissements, et bien d'autres actions encore ! Chaque don compte pour mener à bien nos missions, nous ne pourrions jamais assez vous remercier pour votre aide.

Bonjour, j'aimerais savoir s'il est possible de recevoir mes prochains reçus fiscaux sur mon adresse e-mail ? En effet, je privilégie désormais le numérique au papier. Merci pour votre réponse.

Yvonne

Bonjour Yvonne, c'est tout à fait possible et merci à vous pour votre soutien. Il vous suffit de nous faire part de votre demande par e-mail à donateurfondation@armeedusalut.fr, par téléphone au 01.43.62.24.18 ou par courrier. Sachez également que vous pouvez, depuis cette année, retrouver l'ensemble de vos reçus fiscaux dans votre espace donateur : <https://espacedonateur.armeedusalut.fr/identification.html>. L'inscription se fait en moins de 5 minutes et vous n'aurez besoin que de votre numéro de donateur. Merci infiniment pour votre fidèle soutien sans lequel nous ne pourrions continuer nos actions.

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : David Germain / PAO : adfinitas /

Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Crédits photos de la couverture : V. Camu. Crédit photos pour ce numéro : J. Hélaine V. Camu, T. Voisin, S. Godefroy, X. Schwebel, B. Vigneron, V. Gerbet, FADS, R. Staropoli, G. Gerbaol, iStock skynesher. Imprimeur : Mordacq, rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys / N° CPPAP 0523 H 81130 Trimestriel - mars 2021 / dépôt légal : mars 2021 - issn : 2112-6763

Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés. Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs, une lettre, un bulletin, une enveloppe porteuse, un flyer, une enveloppe retour.



À adresser à : Le Magazine des donateurs
Fondation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20

Pour recevoir 4 numéros par an, je joins un chèque bancaire de 6,10 € à l'ordre de : Fondation de l'Armée du Salut.

Nom Code postal
Prénom Ville
Adresse E-mail

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre :

Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20, ou par téléphone au 01.43.62.24.18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr

M211AZ011



PENDANT LA PÂNDÉMIE,
UN AUTRE DRAME
NATIONAL SE JOUE.
DES MILLIERS DE SANS-ABRIS
ONT BESOIN DE NOUS.



ARMEEDUSALUT.FR

BULLETIN DE SOUTIEN



M211AZ011

À compléter et à renvoyer, accompagné de votre don, à :

Fondation de l'Armée du Salut - 60, rue des Frères-Flavien - 75976 PARIS cedex 20. Merci !

OUI, je souhaite soutenir vos actions pour vous permettre de secourir
les personnes en difficulté tout au long de l'année. Veuillez trouver mon don de :

30€ 60€ 80€ Autre montant €

Mme M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail :@.....

Je souhaite rester informé(e) grâce à la newsletter de la Fondation par e-mail.

75% de DÉDUCTION
FISCALE

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut, à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous opposer en cochant la case ci-contre : Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.24.18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr